

# La belle Suisse vue par un gentil Garçon : le modèle suisse est en réalité destiné à la consommation intérieure française

Autor(en): **Tille, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 1800

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1012611>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Alors plutôt que de bomber le torse pour la galerie et de céder en catimini, la Suisse serait bien inspirée d'abandonner sa défense en forme de ligne Maginot au profit d'une stratégie plus offensive. En tant que place financière importante – elle abrite le tiers de la fortune mondiale *offshore* –, elle serait légitimée à prendre l'initiative d'une

grande négociation. Objet de cette négociation: l'établissement, dans le cadre de l'OCDE, de standards garantissant une concurrence fiscale loyale. Ce serait pour elle l'occasion d'abandonner ses pratiques contestées – l'évasion fiscale protégée par le secret bancaire notamment – en échange d'un effort de même ampleur des Etats qui,

tout en dénonçant la complaisance helvétique, tolèrent des paradis fiscaux proches ou exotiques. Cette épreuve de vérité permettrait de tirer au clair les véritables intentions de ses adversaires: désirent-ils mettre fin à une concurrence qui érode la substance fiscale des Etats ou tout simplement affaiblir la place financière suisse?

## La belle Suisse vue par un gentil Garçon

*Le modèle suisse est en réalité destiné à la consommation intérieure française*

Albert Tille (28 octobre 2008)

Une pile de livres rouges est en évidence dans chaque librairie de Suisse romande. Impossible de ne pas se précipiter sur cet ouvrage dont le titre est prometteur: *Le modèle suisse – Pourquoi ils s'en sortent beaucoup mieux que les autres*. Son auteur, François Garçon, est maître de conférence à la Sorbonne.

Notre ego n'est pas déçu. «*Vivre et travailler en Suisse fait rêver*» conclut l'ouvrage qui passe en revue les divers aspects de ce pays modèle. La démocratie directe est exemplaire. Le fédéralisme est respectueux des identités régionales. Le Parlement de milice est bon marché et efficace. Le système de formation est hors normes. La paix sociale génère la prospérité et fait du chômage une fiction. L'intégration des étrangers est un modèle. La haute technologie et l'ouverture au monde font de la Suisse un dragon économique. La presse est dynamique et prospère. L'Etat *light* est la conséquence de la concurrence

fiscale intercantonale.

Difficile de mettre l'auteur en défaut sur les faits collectés avec précision. François Garçon, qui s'est fait une réputation en prenant le contre-pied des idées reçues, veut casser l'image réductrice et condescendante que les Français se font de la Suisse. Il est en quelque sorte l'anti Ziegler.

On peut le suivre dans plusieurs de ses conclusions. En citant Jean-Daniel Delley de *Domaine Public*, il salue le système de concordance qui exige de chaque acteur politique qu'il modère ses exigences et admette une partie de celle de ses adversaires. On peut lire avec intérêt sa description détaillée de la recherche pragmatique de l'intégration des étrangers, une troisième voie entre la logique communautaire des pays anglo-saxons et le modèle républicain français.

Il est en revanche plus difficile d'accepter les jugements

rapides et toujours apologétiques qui concluent les analyses de François Garçon. Piquons quelques exemples tirés des 250 pages écrites à la gloire de la Suisse. La collaboration avec les nazis n'a pas dépassé 1% des fournitures de guerre du Reich. Elle a été autrement moins importante que celle de la France de Vichy. L'excellence du système de formation est due à son extrême décentralisation. Le refus helvétique de s'amarrer à l'aventure européenne est justifié par les nombreuses faiblesses de l'Union. Mais surtout l'adhésion signifierait l'abandon de la neutralité suisse, une neutralité qui n'a rien à voir avec celle de l'Autriche, de la Suède, de la Finlande et de l'Irlande. La légèreté de la fiscalité n'est qu'une cause résiduelle de l'attrait de la Suisse pour des firmes étrangères. Berne a donc raison de refuser de négocier avec Bruxelles.

Le livre de ce Garçon très gentil pour notre pays doit être pris pour ce qu'il est. L'apologie du

---

modèle suisse a  
essentiellement pour but de  
critiquer les défauts ou les  
insuffisances des institutions  
européennes et surtout du  
système français: le déficit

démocratique, la centralisation  
excessive, les fastes de l'Etat, le  
césarisme qui fait du  
Parlement français une simple  
chambre d'écho de l'Elysée, les  
conflits sociaux ruineux. Si ce

livre militant peut être utile à la  
réflexion politique de nos  
voisins, il ne doit pas servir de  
référence à tous les  
conservatismes dans les débats  
de la Suisse.

---